L'hypercorrection dans l'apprentissage du roumain langue étrangère

Iolanda STERPU*

Keywords: *errors, interlanguage, interference, learning process, psycho-linguistics, stock of knowledge*

Les remarques comprises dans la présente étude ont été déterminées par la découverte que, dans le processus d'apprentissage du roumain langue étrangère, apparaît constamment une série d'erreurs qui ne sont pas entraînées par la langue maternelle de l'apprenant, mais par l'influence *du stock de connaissances déjà acquises en roumain*, plus précisément par les interférences (les transferts négatifs) entre les connaissances déjà appropriées en roumain et les nouvelles connaissances. Parmi ces erreurs communes à tous les étrangers qui apprennent le roumain, *indépendamment de leur langue maternelle*, nous nous proposons de mettre en évidence les erreurs d'*hypercorrection*, en nous appuyant, dans notre recherche, sur une série de suggestions tirées de la psycholinguistique.

Contrairement aux premières études de linguistique contrastive, qui simplifiaient beaucoup la réalité du processus d'apprentissage d'une langue étrangère, prenant en considération seulement l'influence exercée par la langue maternelle (langue source) sur la langue cible[1], les nouvelles études de linguistique contrastive et notamment de psycholinguistique ont démontré que, dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, en plus de l'influence de la langue source, il y a aussi d'autres facteurs qui interviennent d'une manière significative, à savoir le *stock de connaissances déjà acquises en langue cible.* Si les premières études de linguistique contrastive présentaient comme principal obstacle dans l'acquisition des langues étrangères les *interférences* générées par les différences structurelles existantes entre la langue source et la langue cible, l'approche psycholinguistique du processus d'apprentissage d'une langue étrangère a mis en évidence le fait que les

* Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iaşi, Roumanie.

[1] Voir dans ce contexte les études de Charles Fries (1945) et Robert Lado (1957), où l'on montre que la langue maternelle peut soit *faciliter* le processus d'apprentissage d'une langue étrangère (dans ce cas, entre la langue maternelle, langue source, et la langue étrangère, langue cible, se produit *un transfert positif*, déterminé par l'existence de certaines *ressemblances* entre les deux systèmes linguistiques), soit *rendre* ce processus *difficile* (cas où, entre la langue source et la langue cible se produit un *transfert négatif,* connu sous le nom d'*interférence,* lequel est causé par l'existence de certaines *différences* entre les systèmes des deux langues en contact).

„Philologica Jassyensia", an XIII, nr. 1 (25), 2017, p. 243–250

BDD-A26410 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:27 UTC)

interférences ne se produisent pas uniquement entre la langue source et la langue cible (*interférences inter-langues*), mais aussi entre les connaissances déjà acquises en langue cible et les nouvelles connaissances (*interférences intra-langue*)[2]. Les nouvelles connaissances en langue cible sont, comme l'affirme Gheorghe Doca,

> analysées, comparées et assimilées à travers le filtre des connaissances précédentes, qui, à leur tour, se retrouvent dans un processus de réorganisation et de résystématisation continues sous l'influence des nouvelles connaissances (Doca 1977 : 14 ; notre trad.).

Par conséquent, les connaissances en langue cible fonctionnent dans une dynamique continue et

> l'action du transfert et de l'interférence n'est pas mécanique et unidirectionnelle. Des phénomènes de transfert et d'interférence peuvent apparaître non seulement des premières étapes de l'apprentissage vers les étapes ultérieures, mais aussi de celles-ci vers les premières (Doca 1981 : 24).

Celui qui apprend une langue étrangère construit progressivement un nouveau système linguistique, situé *entre* la langue source et la langue cible, lequel se développe continuellement au fur et à mesure que l'on avance dans le processus d'apprentissage. Ce système linguistique intermédiaire (ou *l'interlangue* – concept proposé en 1972 par Selinker)[3], différent des systèmes de la langue source et de la langue cible, représente « une structure linguistique transitoire » ou provisoire, c'est-à-dire « une variante personnalisée et incomplète de la langue cible » (Mureşanu-Ionescu 1984 : 84). Dans son étude parue en 1995, Klaus Vogel envisage l'interlangue comme un *système linguistique transitoire* construit par l'apprenant d'une langue étrangère au fur et à mesure qu'il rencontre des éléments de la langue cible, lequel ne coïncide pas complètement avec la langue cible. L'interlangue comprend des éléments de la langue maternelle de l'apprenant et de la langue cible ainsi que des éléments provenant d'autres langues étrangères antérieurement étudiées (Vogel 1995 : 19)[4].

[2] Voir à cet égard, l'étude de Gheorghe Doca, *Analyse psycholinguistique des erreurs faites lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Application au domaine franco-roumain*, consacrée à l'analyse des interférences psycholinguistiques qui apparaissent lors de l'apprentissage du roumain par les locuteurs natifs du français, où l'on observe : « L'approche psycholinguistique du processus d'apprentissage des langues étrangères a mis en évidence le fait que les interférences ne se produisent pas uniquement entre LB et LC, mais aussi entre le stock de connaissances déjà acquises en LC et les nouvelles connaissances. Celles-ci, à leur tour, déterminent certaines modifications (réorganisations et résystématisations) des connaissances antérieurement acquises » (Doca 1981 : 15).

Dans diverses études, on parle d'un autre type d'interférences qui peuvent se produire dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère : des interférences entre la langue cible et d'autres langues étrangères déjà acquises ou en cours d'apprentissage. Ces interférences ont été appelées *interférences secondaires* (Debyser 1970 : 58).

[3] Cette langue intermédiaire, différente tant du système de la langue maternelle que du système de la langue cible, a été nommée *système approximatif* (Nemser 1971), *dialecte idiosyncrasique* (Corder 1980a) ou, le plus souvent, *interlangue* – terme de référence dans la didactique moderne (*interlanguage*, Selinker 1972).

[4] « La langue qui se forme chez un apprenant d'une langue étrangère à mesure qu'il est confronté à des éléments de la langue-cible, sans pour autant qu'elle coïncide totalement avec cette langue-cible.

BDD-A26410 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:27 UTC)

Tant les interférences inter-langues que les interférences intra-langue apparaissent dans l'interlangue sous forme d'erreurs[5]. Le concept d'interlangue entraîne l'idée que l'apprentissage d'une langue étrangère constitue un processus créatif et dynamique et que les erreurs qui se produisent pendant ce processus représentent un phénomène naturel, inévitable et même nécessaire (Corder 1980a : 27). Ces erreurs sont le signe de l'apprentissage actif et reflètent l'acquisition progressive par l'apprenant d'une langue étrangère, du système de cette langue, permettant, en même temps, l'identification « des points névralgiques » (Slama-Cazacu 1973 : 68), des difficultés qui surgissent pendant l'apprentissage. Compte tenu de la nouvelle conception de l'erreur,

> ceux qui apprennent une autre langue agissent systématiquement en conformité avec des grammaires mentales qu'ils ont construites eux-mêmes et leurs productions, orales ou écrites, ont une logique bien définie dans le cadre de ces mécanismes internes (Ivanov 2011 : 195 ; notre trad.).

C'est la raison pour laquelle « tout ce que l'apprenant produit est, par définition, un énoncé grammatical correct dans son propre dialecte » (Corder, *apud* Ivanov 2011 : 195 ; notre trad.).

Dans le processus d'apprentissage du roumain langue étrangère, le stock de connaissances déjà acquises en langue cible (le roumain) représente fréquemment la source de certaines erreurs. Nous voulons, dans la présente étude, attirer l'attention sur *les erreurs d'hypercorrection*, que l'on a constamment et systématiquement observées dans le processus d'apprentissage du roumain langue étrangère, *indépendamment de la langue maternelle des sujets*. Dans les lignes suivantes, nous essayerons d'expliquer ce qui, dans les mécanismes de production des erreurs d'hypercorrection, peut servir comme première étape de prévention de ce type d'erreur dans l'apprentissage du roumain langue étrangère.

L'hypercorrection est considérée un écart linguistique, étant définie, couramment, comme « une erreur faite pour éviter une autre erreur » (Guțu Romalo 2000 : 39), une erreur qui se produit justement suite au désir de ne pas faire d'erreurs. Cependant, comme Mioara Avram l'affirme,

> si cette bonne intention n'est pas doublée par la connaissance exacte de la norme, on n'arrive pas à la correction, mais […] à l'hypercorrection […] et ce qui est hypercorrect (« trop correct ») est faux (Avram 1986 : 387 ; notre trad.).

Ainsi, sont hypercorrectes des formulations comme *problemă* ***grea** de rezolvat* (au lieu de *problemă* ***greu** de rezolvat*) [‘problème difficile à résoudre’] ou

Dans la constitution de l'interlangue entrent la langue maternelle, éventuellement d'autres langues étrangères préalablement acquises, et la langue-cible » (Vogel 1995 : 19).

[5] La distinction entre *erreur* et *faute* a été introduite par Pit Corder dans l'étude *The significance of learner's errors*, parue en 1967 (traduite en français en 1980, sous le titre *Que signifient les erreurs des apprenants?*). Corder considère l'erreur comme *une déformation systématique*, liée à la connaissance et à la compétence, tandis que la faute, *une déformation non-systématique,* liée à la performance (Corder 1980b : 13). Les erreurs reflètent « *la compétence transitoire* » (Corder 1980b : 13) de celui qui apprend une langue et sont produites soit à cause de l'ignorance des règles de la langue, soit à cause de la connaissance incomplète et imprécise de celles-ci ; les fautes sont provoquées par des facteurs extra-linguistiques passagers, à savoir la fatigue, l'émotion, le manque d'attention de l'apprenant, etc.

BDD-A26410 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:27 UTC)

ochi ****nespuşi*** *de frumoşi* (au lieu de *ochi* ***nespus*** *de frumoşi*) [‘de très beaux yeux’], où les sujets parlants, de peur de ne pas produire de désaccords grammaticaux, arrivent à « accorder » en genre et en nombre les adverbes *greu* [*difficilement*] et *nespus* [*extrêmement*] (qu’ils confondent avec les adjectifs homonymes) avec les noms qu’ils déterminent.

La forme hypercorrecte est erronée parce que, selon *le Dictionnaire explicatif de la langue roumaine*, « on lui a appliqué par analogie une règle linguistique valable pour d’autres contextes » (DEX 1998 : 458). L’hypercorrection peut viser tous les niveaux linguistiques ; c’est ainsi que l’on parle d’hypercorrection graphique, phonétique et grammaticale (morphologique ou syntaxique).

Comme Theodor Hristea (1968 : 290) le souligne, l’hypercorrection est le résultat « de l’effort conscient des locuteurs de respecter les normes de la langue littéraire » (notre trad.). Par conséquent, pour les locuteurs natifs d’une langue, l’hypercorrection se définit par rapport aux règles de la langue standard et également par rapport à l’opposition « standard » – « non-standard ». Etant conscients du caractère non-standard de certains phénomènes linguistiques, les locuteurs

> reconstruisent, suite à une fausse analogie, des graphies, des phonétismes, des formes grammaticales hypercorrectes, ayant toujours le sentiment qu’ils respectent les règles de la langue standard (Hristea 1968 : 290 ; notre trad.).

Dans le contexte de l’apprentissage des langues étrangères, l’hypercorrection se manifeste, tout comme pour les locuteurs natifs d’une langue, de manière volontaire et consciente. L’apprenant d’une langue étrangère commet une telle erreur tout en essayant d’éviter une autre erreur dont il a déjà appris à se défaire. Il fait appel aux règles antérieurement apprises, qui font partie du stock de connaissances acquises en langue cible, et les hypercorrections sont déterminées justement par cette influence du stock de connaissances déjà acquises en langue cible et non par l’opposition « standard » – « non-standard », comme dans le cas des hypercorrections produites par les locuteurs natifs.

Les étrangers qui apprennent le roumain, essayant d’éviter l’erreur qui consiste à omettre la préposition *pe* dans la construction du complément d’objet direct, arrivent parfois à extrapoler, d’une manière abusive, l’utilisation de cette préposition aux situations où des compléments d’objet direct sont exprimés par des noms désignant des inanimés, ce qui aboutit à des énoncés hypercorrects comme : *Am văzut* ****pe multe locuri*** *interesante în România*[6] (au lieu de *Am văzut* ***multe locuri*** *interesante în România*) [‘J’ai vu beaucoup d’endroits intéressants en Roumanie’] ; *Nu cunosc bine* ****pe acest oraş*** (au lieu de *Nu cunosc bine* ***acest oraş***) [‘Je ne connais pas bien cette ville’] ; *N-am înţeles* ****pe toate cuvintele*** *din text* (au lieu de *N-am înţeles* ***toate cuvintele*** *din text*) [‘Je n’ai pas compris tous les mots du

[6] Les exemples utilisés pour illustrer les cas d’hypercorrection proviennent de l’analyse d’un corpus d’environ 80 productions écrites appartenant aux étudiants étrangers (de langues maternelles différentes : français, italien, espagnol, allemand) qui ont appris le roumain pendant les années universitaires 2014–2015, respectivement 2015–2016, dans le cadre des cours semestriels intensifs de langue roumaine organisés par la Faculté des Lettres de l’Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iasi. Les productions écrites comportaient des sujets de grammaire, de vocabulaire et de production créative, correspondant aux niveaux de langue A1 et A2 selon le CECR.

BDD-A26410 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:27 UTC)

texte'], etc. On sait bien que, généralement, la préposition *pe* est indispensable dans la construction du complément d'objet direct seulement lorsqu'il est exprimé par des noms communs animés ou par des noms propres (personnes ou animaux)[7]. Or, dans les exemples cités, les compléments d'objet direct *locuri*, *oraş*, *cuvintele* [endroits, ville, mots] sont des noms communs inanimés, et, par conséquent, l'utilisation de la préposition *pe* dans la construction de ces compléments est exclue.

Un autre exemple d'hypercorrection dans l'apprentissage du roumain langue étrangère est représenté par la double expression (l'anticipation) du complément d'objet direct dans des situations où cela n'est pas autorisé. Pour éviter l'erreur de ne pas anticiper le complément d'objet direct par l'intermédiaire d'un pronom personnel à l'accusatif, les apprenants du roumain langue étrangère produisent des énoncés comme : *Când ai* ****vândut-o*** *maşina?* (au lieu de *Când* ***ai vândut*** *maşina?*) ['Quand as-tu vendu la voiture ?'] ; *Am* ****citit-o*** *cartea şi mi-a* ****plăcut-o*** (au lieu de *Am citit cartea şi mi-a* ***plăcut***) ['J'ai lu le livre et il m'a plu'] ; ****O am făcut*** *traducerea* (au lieu de ***Am făcut*** *traducerea*) ['J'ai fait la traduction'] ; ****Îl am luat*** *avionul din Bucureşti* (au lieu de ***Am luat*** *avionul din Bucureşti*) ['J'ai pris l'avion à Bucarest'], etc., où les formes atones du pronom personnel à l'accusatif (*o*, *îl*) anticipent, d'une façon erronée, les compléments d'objet direct exprimés par des noms inanimés (*maşina*, *cartea*, *traducerea*, *avionul – la voiture*, *le livre*, *la traduction*, *l'avion*)[8].

Dans d'autres énoncés, les compléments d'objet direct exprimés par des noms inanimés ne sont pas seulement anticipés par les formes atones du pronom personnel à l'accusatif, mais ils sont aussi précédés par la préposition *pe*, tout comme dans le cas des compléments d'objet direct exprimés par des noms animés désignant des humains : ****Îl*** *ascult* ****pe cântec*** (au lieu de *Ascult* ***cântecul***) ['J'écoute la chanson'] ; ****Îl*** *aştept* ****pe tramvaiul*** *de douăzeci de minute* (au lieu de *Aştept* ***tramvaiul*** *de douăzeci de minute*) ['J'attends le tram depuis vingt minutes'] ; *Nu* ****le-****am făcut* ****pe exerciţiile*** (au lieu de *Nu am făcut* ***exerciţiile***) ['Je n'ai pas fait les exercices'] ; *Am putut să-**i *vizitez* ****pe multe oraşe*** (au lieu de *Am putut să vizitez* ***multe oraşe***) ['J'ai eu l'occasion de visiter beaucoup de villes'], etc. Dans ces énoncés, en utilisant à la fois le pronom personnel à l'accusatif (*îl*, *le*, *-i*) et la préposition *pe*, les apprenants du roumain langue étrangère considèrent qu'ils évitent certaines erreurs linguistiques, mais en fait ils en produisent d'autres.

C'est toujours l'hypercorrection qui se trouve à l'origine des énoncés suivants : *Biletul la film costă 15* ****de*** *lei* (au lieu de *Biletul la film costă 15 lei*) ['Le billet de cinéma coûte 15 lei'] ; *Am 19* ****de*** *ani* (au lieu de *Am 19 ani*) ['J'ai 19

[7] Par rapport à l'utilisation de la préposition *pe* comme marque du complément d'objet direct, Gheorghe Doca (1993 : 100 ; notre trad.) note : « la présence de la préposition *pe* est nécessaire lorsqu'on a un objet (direct) exprimé par des noms qui indiquent des personnes, clairement individualisées, c'est-à-dire des personnes qui peuvent être identifiées tant par l'émetteur que par le récepteur ; au contraire, la préposition *pe* ne s'utilise pas lorsque le complément d'objet (direct) est exprimé par des noms qui indiquent des inanimés (objets) ou des animés non-humains (animaux, oiseaux), ainsi qu'au cas où il est exprimé par des noms qui indiquent des personnes non-individualisées (des noms sans article, accompagnés par l'article indéfini ou par des adjectifs indéfinis) ».

[8] La double expression du complément d'objet direct par anticipation est exclue « quand le complément d'objet (direct) est placé après le verbe et le nom par lequel s'exprime l'objet n'est pas précédé par *pe* (c'est-à-dire, qu'il indique un inanimé ou un toponyme […] » (Doca 1993 : 113 ; notre trad.).

BDD-A26410 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:27 UTC)

ans'] ; *Cartea are 214 ***de** pagini* (au lieu de *Cartea are 214 pagini*) ['Le livre a 214 pages'], etc., où l'utilisation superflue de la préposition *de* après les numéraux 15, 19, 214 est contraire à l'une des règles obligatoires du système linguistique du roumain. Conformément à cette règle, dans la construction *numéral + nom,* seuls les numéraux à partir de 20 (de 20 à 100, de 120 à 200, de 220 à 300, etc.) s'adjoignent aux noms qu'ils déterminent à l'aide de la préposition *de.* Les apprenants du roumain, essayant d'éviter l'erreur qui consiste à omettre cette préposition, arrivent parfois à l'utiliser même dans des contextes où elle n'est pas admise (après les numéraux de 1 à 19), comme dans les exemples ci-dessus, où, conformément à la règle, les noms *lei, ani, pagini* devraient être juxtaposés aux numéraux 15, 19, 214.

Une autre erreur d'hypercorrection consiste à éviter l'utilisation du nom accompagné par l'article défini dans la construction *préposition + nom + déterminant*. En roumain, le nom précédé d'une préposition doit être déterminé par un article non pas à cause de la seule présence de la préposition, mais de l'existence d'une détermination du nom qui permet l'individualisation de celui-ci. On dit par conséquent *Rămân în cameră* ['Je reste dans la chambre'][9] car le nom se trouvant après la préposition *în* n'a pas d'article (*cameră – chambre*). Par contre, dans *Rămân în camera de la etaj* ['Je reste dans la chambre à l'étage'], la présence du syntagme *de la etaj* [à l'étage] exige que le nom postposé par rapport à la préposition (*în camera – dans la chambre*) soit précédé d'un article. Les étrangers qui apprennent le roumain savent qu'il n'est pas correct de dire *Vin la ***facultatea*** ; *Ţigările sunt în ***buzunarul*** ; *Harta este pe ***peretele***, mais *Vin la **facultate*** ['Je viens à la fac'] ; *Ţigările sunt în **buzunar*** ['Les cigarettes sont dans la poche'] ; *Harta este pe **perete*** ['La carte est accrochée au mur']. Parfois, ils généralisent, d'une manière erronée, cette utilisation des noms sans article précédés de prépositions dans des contextes où l'utilisation de l'article défini est demandée par la présence de certains déterminants de ces noms-là. De cette façon, on produit des énoncés hypercorrects tels que : *Poate o să revin la Bruxelles pentru ***sărbători** de iarnă* (au lieu de *Poate o să revin la Bruxelles pentru **sărbătorile** de iarnă*) ['Je rentrerai, peut-être, à Bruxelles pour les fêtes d'hiver'] ; *Oraşul Iaşi se află în ***nord-est** ţării* (au lieu de *Oraşul Iaşi se află în **nord-estul** ţării*) ['La ville de Iaşi se trouve dans le nord-est du pays'] ; *Alerg în ***parc** Copou* (au lieu de *Alerg în **parcul** Copou*) ['Je cours dans le parc Copou'] ; *Învăţ pentru ***examen** de limba română* (au lieu de *Învăţ pentru **examenul** de limba română*) ['J'étudie pour l'examen de roumain'], etc.

Il est bien évident, dans les exemples proposés, que, dans le processus d'apprentissage du roumain langue étrangère, les erreurs d'hypercorrection apparaissent comme une conséquence de l'attention excessive que l'apprenant prête aux structures dans le but d'éviter une erreur possible. Ces erreurs sont déterminées par la connaissance insuffisante des règles obligatoires du système linguistique du roumain, par l'ignorance des exceptions ou des restrictions dans la mise en application de certaines règles, étant en fait le signe de *l'assimilation incomplète et*

[9] Contrairement au roumain, en français il n'y a pas de différence entre *Je suis dans **la chambre*** et *Je suis dans **la chambre** à l'étage*, dans les deux exemples le nom *chambre* étant déterminé par l'article défini.

En français, tout comme en italien ou en espagnol, les noms antéposés à une préposition sont, en règle générale, précédés d'un article indéfini ou défini, la présence de la préposition imposant, par elle-même, l'utilisation de l'article.

BDD-A26410 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:27 UTC)

imparfaite de certaines connaissances linguistiques acquises auparavant. C'est pourquoi les erreurs d'hypercorrection n'apparaissent pas au début du processus d'apprentissage du roumain (chez les débutants), mais sont caractéristiques des étapes suivantes, plus avancées, quand le sujet a acquis un certain stock de connaissances en langue cible, lesquelles permettent au sujet apprenant de faire référence aux règles déjà acquises.

Même si les erreurs d'hypercorrection reflètent « l'appropriation incomplète » (Fredet 2006 : 121) de certaines connaissances linguistiques déjà acquises, celles-ci indiquent, en fait, *le caractère actif du processus d'apprentissage*. Les apprenants du roumain s'efforcent ainsi constamment d'utiliser les connaissances déjà acquises dans cette langue. Donc, pour la prévention de ces erreurs, il faut que les règles et les normes fondamentales de la langue roumaine soient non seulement comprises, mais pratiquées d'une manière systématique, pour que leur appropriation soit correcte et durable. Comme toute erreur, les hypercorrections qui apparaissent dans le processus d'apprentissage du roumain langue étrangère peuvent être considérées « des faits clés, significatifs pour le pronostic de l'apprentissage » (Slama-Cazacu 1999 : 729 ; notre trad.), parce qu'elles attirent l'attention sur certaines difficultés rencontrées par les apprenants tout au long du processus d'apprentissage du roumain. Loin d'être négatifs, ces erreurs sont le signe que l'apprenant construit son interlangue et que, par conséquent, l'apprentissage est en route.

Bibliographie

Avram 1986 : Mioara Avram, *Gramatica pentru toţi*, Bucureşti, Editura Academiei.

Corder 1980a : S. Pit Corder, *Dialectes idiosyncrasiques et analyse d'erreurs*, dans « Langages », n° 57, p. 17–28.

Corder 1980b : S. Pit Corder, *Que signifient les erreurs des apprenants?*, dans « Langages », n° 57, p. 9–15.

Debyser 1970 : Francis Debyser, *La linguistique contrastive et les interférences*, dans « Langue française », n° 8, p. 31–61.

DEX 1998 : *Dicţionarul explicativ al limbii române* (ediţia a II-a), Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic.

Doca 1977 : Gheorghe Doca, *Interferenţe lingvistice în învăţarea limbii române de către vorbitori cu limba maternă franceza (rezumatul tezei de doctorat)*, Universitatea din Bucureşti.

Doca 1981 : Gheorghe Doca, *Analyse psycholinguistique des erreurs faites lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Application au domaine franco-roumain*, Bucureşti, Editura Academiei Române, Paris, CIRER, Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III), Publications de la Sorbonne.

Doca 1993 : Gheorghe Doca, *Limba română (Gramatică de învăţare pentru Cursurile de vară şi Colocviile ştiinţifice de limba, cultura şi civilizaţia poporului român)*, vol. II, *Structuri morfo-sintactice şi lexicale*, Bucureşti, Tipografia Universităţii din Bucureşti.

Fredet 2006 : Florentina Fredet, *Analyse interférentielle et typologie des erreurs dans l'apprentissage d'une LVE : application à l'apprentissage du roumain pour les francophones*, dans *Linguistique contrastive, linguistique appliquée, sociolinguistique. Hommage à Etienne Pietri* (Florentina Fredet, Anne-Marie Laurian eds.), Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang SA Editions.

Fries 1945 : Charles Carpenter Fries, *Teaching and learning English as a foreign language*, Ann Arbor, The University of Michigan Press.

BDD-A26410 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:27 UTC)

Guţu Romalo 2000 : Valeria Guţu Romalo, *Corectitudine şi greşeală. Limba română de azi*, Bucureşti, Editura Humanitas.
Hristea 1968 : Theodor Hristea, *Probleme de etimologie. Studii. Articole. Note*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică.
Ivanov 2011 : Doina Ivanov, *Interferenţe între limba română şi limba engleză în învăţarea limbii engleze de către români*, Bucureşti, Editura Universitară.
Lado 1957 : Robert Lado, *Linguistics across cultures : applied linguistics for language teachers*, Ann Arbor, The University of Michigan Press.
Mureşanu-Ionescu 1984 : Marina Mureşanu-Ionescu, *Implicaţii didactice ale dublei specializări la limbile străine*, dans *Transfer şi interferenţă la orele de limbi străine* (*Lucrările Sesiunii ştiinţifice din 11–13 aprilie 1983*), Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza ».
Nemser 1971 : William Nemser, *Approximative systems of foreign language learners*, dans « International Review of Applied Linguistics », n° 9, p. 115–123.
Selinker 1972 : Larry Selinker, *Interlanguage*, dans « International Review of Applied Linguistics », n° 10, p. 209–231.
Slama-Cazacu 1973 : Tatiana Slama-Cazacu, *La régularisation : l'un des universaux de l'apprentissage de la langue*, dans « Cahiers de linguistique théorique et appliquée », n° 10, fasc. 1, p. 63–92.
Slama-Cazacu 1999 : Tatiana Slama-Cazacu, *Psiholingvistica – o ştiinţă a comunicării*, Bucureşti, Editura All.
Vogel 1995 : Klaus Vogel, *L'interlangue, la langue de l'apprenant* (traduit de l'allemand par Jean-Michel Brohé et Jean-Paul Confais), Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

On Hypercorrectness in Learning Romanian as a Foreign Language

This study was determined by the realization that, in the process of learning Romanian as a foreign language, a series of errors constantly arise, that do not depend on the mother tongue of the learner, but are influenced by the *stock of knowledge previously acquired in Romanian*, more specifically by the interferences (negative transfers) that occur between the knowledge already acquired in Romanian and new information. Among such errors, which are common to all foreigners who learn Romanian, *regardless of their mother tongue*, we set out to draw attention to those caused by *hypercorrectness*, i.e. errors committed, paradoxically, out of the desire not to make mistakes. Foreigners who learn Romanian make such errors believing that they are actually avoiding others, which they have already learned to avoid. They refer to previously learned rules that are part of the stock of knowledge acquired in the language which they are in the process of learning, hypercorrectness being determined precisely by this influence of the stock of knowledge previously acquired in the language that is being learned. Therefore, if, for the native speakers of a language, hypercorrectness is determined by their conscious effort to comply with the norms of literary language, for foreigners who learn a foreign language, it is determined by the influence of the stock of knowledge previously acquired in this language. Our attempt to explain the (probable) mechanisms behind hypercorrectness-related errors can be the first step toward preventing such errors in the process of learning Romanian as a foreign language.

BDD-A26410 © 2017 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:42:27 UTC)